



Le complexe Pampidou propose des formations initiales qui vont du bac Sciences et technologie de laboratoire (lycée) à celle en alternance d'agent de laboratoire (CFPPA), en passant par des BTSA dans les domaines des techniques de laboratoire, biochimie, microbiologie...

Au cœur des labos : Un écosystème de formation et d'emplois donne vie à un pôle d'excellence

Pour répondre à la demande de main d'œuvre qualifiée de nombreux laboratoires qui se constituent en « Pôle d'excellence microbiologie », des formations adaptées et de proximité ont vu le jour.

Aurillac, un pôle d'excellence en microbiologie se constitue. Il s'agit d'un écosystème dans un périmètre géographique réduit, constitué d'entreprises avec pour épicerie l'institut de recherches Inrae, et qui compte sur les organismes de formation pour assurer les recrues dans leurs laboratoires. Le lycée agricole Pampidou propose notamment une section bac STL (sciences et techniques de laboratoires), un BTSA Bioqualim ; le CFPPA une formation en alternance d'agent de laboratoire et l'IUT celle de technicien de laboratoire qui débouche sur un titre professionnel reconnu par le ministère de l'Emploi.

Ces filières d'études et d'apprentissage répondent directement au besoin des entreprises, comme Biose (industrie pharmaceutique), Lallemand (production de levures et bactéries), les Fromageries occitanes (laiterie) ou Agrolab's (analyses agricoles et agroalimentaires), qui cherchent en permanence de la main d'œuvre opérationnelle. Partie prenante pour les formations en alternance, la CCI du Cantal a facilité leur mise en place. Les apprentis trouvent ici à la fois les établissements qui dispensent les cours et les laboratoires qui les embauchent.

L'envie d'abord

L'ambition est, à la fois, de conserver des jeunes sur le territoire, mais aussi d'attirer dans le Cantal des adultes en reconversion professionnelle. L'idée est de multiplier les compétences, plutôt que d'appâter dans son entreprise le personnel de son voisin ou concurrent. Au moment du recrutement, Jean-Vincent Gauzentes, directeur d'Agrolab's, met sur un

même niveau la capacité et l'envie. Alors il joue la carte de la transparence, précisant notamment le rythme de travail et les obligations - en ce qui concerne ce laboratoire, une activité 7 jours sur 7 et H24 - compensés par une batterie d'avantages sociaux.

De quoi convaincre Annabelle, titulaire d'un CAP coiffure choisi par défaut, mais qui trouve ici un intérêt bien plus vif. D'abord « agent de laboratoire », elle est devenue « technicienne de laboratoire ». C'est aussi le métier que va exercer Melvin, actuellement en formation, également suite à une réorientation professionnelle. Il est préalablement passé par la case Pôle emploi qui a mis au point un test capable de mesurer par une mise en situation, la dextérité, l'envie, l'état d'esprit... Si le directeur du labo était plutôt septique sur la méthode, il reconnaît aujourd'hui l'utilité de cet outil qui permet d'orienter la recrue vers le poste le plus adapté à son tempérament.

Nouveau paradigme

Au CFPPA également on loue les avantages de ces tests. Ce sont eux qui sélectionneront la dizaine d'apprentis de la troisième session « agent de laboratoire » qui s'ouvre. « C'est une formation créée de toute pièce, une commande pour répondre à la demande de professionnels », résume Éric Cazassus, directeur de l'EPLEFPA Pampidou d'Aurillac (établissement public local d'enseignement et de formation professionnelle agricole). « Toujours en alternance, elle constitue une sorte de prérecrutement, avec un engagement d'au moins un an

en CDD, parfois en CDI », complète Céline Arzac qui dirige le CFPPA.

Les bases - le plus souvent des travaux pratiques qui comprennent des mathématiques appliquées, de la biochimie, des notions de qualité et de sécurité, etc. - sont données pour poursuivre en entreprise son ascension professionnelle ou pour entrer dans la formation supérieure de technicien que dispense l'Institut universitaire Clermont-Auvergne sur le site aurillacois. « L'attractivité vers ses métiers passe par les formations de base, les entreprises qui ont leur part dans cette réussite et l'environnement y compris hors travail », estime Éric Cazassus en rappelant les atouts de la proximité, les services mutualisés qui sont espérés dans le cadre du Pôle d'excellence (hébergement, restauration, crèche...) ou encore le cadre de vie, à une demi-heure de la station du Lioran, à cinq minutes de marche des premiers sentiers de randonnée...

« La culture d'entreprise a changé », confirme Emmanuel Laurençon, directeur adjoint, qui sait que les entreprises doivent mieux se vendre pour fixer une main d'œuvre stable. Dans ce quartier d'Aurillac qu'on a coutume d'appeler « la colline pensante », les synergies se créent pour offrir aux apprenants et jeunes travailleurs un produit clé en main. En échange, les filières de recrutement s'engagent à « valoriser autant le savoir-être que les diplômés ».

Renaud Saint-André - L'Union du Cantal

Pour connaître les formations ouvertes, les possibilités de ré-orientation et toute forme de renseignement sur les entreprises qui recrutent, contacter Pôle emploi 15 au 09 72 72 39 49 ou la CCI du Cantal au 04 71 45 40 40.



Après avoir accueilli les premières sessions de formations « d'agent de laboratoire », Agrolab's s'est associé à la formation de « technicien », pour former Melvin en alternance, ici aux côtés de Jean-Vincent Gauzentes, directeur.

Agrolabs

Le laboratoire compte trois sites, à Aurillac (110 collaborateurs), Clermont-Ferrand (65) et Auch (35). L'entreprise ne se contente pas de recruter des blouses blanches. Elle a également besoin de personnel dans le domaine du management, des ressources humaines, des chauffeurs aussi... Actuellement, elle forme trois agents de laboratoire ; un technicien de laboratoire et un technicien qualité de type bac+2 ; deux bac+3, dans les métiers de l'élevage et en informatique. L'entreprise qui réalise 18,5 M€ de chiffre d'affaires propose aussi des évolutions en interne.

Comment l'intelligence artificielle va bouleverser les métiers ?

D'après une étude initiée par l'Université d'Oxford et l'université de Yale, et qui a mobilisé pas moins de 350 chercheurs en intelligence artificielle, les machines pourraient surpasser les humains dans un grand nombre de tâches d'ici à 2062. Publiée en 2017, cette étude expliquait que les programmes informatiques seraient à même de rédiger des livres complets dès 2049, ou encore de remplir certaines tâches de chirurgien en 2053. Alors que l'intelligence artificielle dite générative promet, avec des outils comme ChatGPT, de bouleverser la création de textes, le scénario de jeux vidéo, ou encore même la fabrication de nouveaux matériaux, la crainte de disparition d'emplois va grandissante. D'autant que, d'après une étude publiée par le Centre européen pour le développement de la formation, les pays européens ne sont pas tous préparés à la même hauteur à ce bouleversement. Heureusement, de nouveaux métiers, passionnants et utiles, devraient parallèlement monter en puissance... Qui dit métier, dit ailleurs formation. De nombreuses écoles ont ainsi ouvert leur porte afin de proposer des cursus post-bac pour former les futurs travailleurs de l'intelligence artificielle. C'est par exemple le cas pour le master Data Science de l'IA School qui forme les étudiants aux métiers liés à l'IA, mais également à l'université par exemple avec le DU « Intelligence artificielle appliquée en santé » qui a débuté en janvier 2020 à l'université Paris-Descartes.

SC



1^{ER} AVRIL 2023
DE 9H00 À 17H00

/ SCIENCES / AGRICULTURE
/ AGROALIMENTAIRE / FORÊT

LYCÉE - UFA - CFPPA - EXPLOITATION
LAITERIE - LABO. VIANDES

Rue de Salers 15000 Aurillac

www.gpampidouenilv.fr

04 71 46 26 60